

On nous change la religion ! Au détour d'un article dans le journal, vous avez peut-être appris qu'on changeait le texte... du Notre Père ! Pas de panique, bien sûr, il ne s'agit que du texte de la traduction liturgique francophone qui, figurez-vous, était provisoire depuis 1966 ! Plus fondamentalement, la liturgie de ce jour nous redit la valeur et la force de la prière.

« *Lorsque Moïse tenait ses mains levées, Israël l'emportait [...]. Aaron et Hur lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi ses mains restèrent-elles fermes jusqu'au coucher du soleil* ». L'épisode du combat contre les Amalécites nous resterait étranger s'il n'était aussi le symbole d'un combat spirituel bien plus actuel. Ce combat contre les forces du mal, toujours à l'œuvre, ne saurait être remporté sans la prière. Dans l'effort pour tendre vers le bien, pour accepter les conversions que Dieu nous demande, pour arracher les mauvaises herbes de notre jardin, la relation à Dieu (et donc la prière) tient un rôle irremplaçable : sans Lui nous ne ferons que nous agiter et nous disperser, et bientôt nous désespérer. Sans nourriture, il n'est pas de croissance, sans prière, il n'est pas de sainteté, sans repos, il n'est pas d'action. Il est aussi question du lien entre action et contemplation, chacune étant orientée vers l'autre, comme le suggère l'association des mots « *mains* » et « *fermes* », qui, dans la Bible, renvoie à 2Ch 15,7 : « *Mais vous, soyez fermes et que vos mains ne faiblissent point, car vos actions auront leur récompense* ». Autrement dit : lever les mains dans la prière est une action qui a un effet réel dans notre vie, et qui conduit à l'union avec Dieu, la « *récompense* » éternelle. Enfin, pour prier jusqu'au bout, Moïse a besoin de l'aide de Hur et Aaron : on ne prie pas sans les autres, et encore moins contre eux

Dans l'Évangile, le Christ s'appuie sur un comportement humain déplaisant et même injuste pour nous inciter à fréquenter la prière assidûment et pas seulement en dilettantes. Ce juge inique est une drôle de figure de Dieu qui écoute nos prières si elles sont assez insistantes ! Pourtant n'est-ce pas ainsi que nous Le voyons, lorsque nos prières, semble-t-il, ne trouvent pas d'écho ? Par cette parabole dérangeante, le Christ nous invite à réviser nos images de Dieu, et par conséquent notre façon de Le prier, de Lui parler, de L'implorer... Sommes-nous assez confiants ? De Sa Sagesse, qui ne peut rien ignorer de nos besoins réels, de Sa tendresse, qui fera tout pour nous, de Sa présence fidèle et discrète, qui sera un réconfort chaque fois que nous voudrions bien la rencontrer ? « *Il leur disait une parabole sur ce qu'il leur fallait prier sans cesse et ne pas se décourager* » : pourquoi donc ? Parce qu'Il connaît aussi bien l'importance vitale de la relation priante avec Dieu le Père que notre tendance à nous décourager : Jésus, qui est à la fois Un avec le Père et l'un de nous par Sa naissance à Bethléem, Lui qui a pris chair de la Vierge Marie, est le cœur même de notre prière, Il est notre prière. Tel est le sens profond de nos Eucharisties, qui sont avant tout la grande prière du Christ à Son Père, prière dans laquelle nous sommes invités, enseignés, nourris, envoyés.

Mais le Notre Père direz-vous ? Eh bien, c'est le condensé, la racine, l'exemple, la source, la colonne vertébrale de toute prière. Voilà pourquoi nous sommes si sensibles à la moindre variation de traduction, pourquoi nous avons tant de mal à dire « *comme nous pardonnons aussi* », lorsque des gens nous ont fait du mal, pourquoi affirmer « *que Ta volonté soit faite* » quand vient l'épreuve nous bouleverse, pourquoi il est important de peser chaque mot, y compris en peaufinant 50 ans après le concile une nouvelle traduction. « Parmi les modifications remarquables [de la nouvelle traduction intégrale de la Bible à usage liturgique] figure cette demande du Notre Père : "Et ne nous laisse pas entrer en tentation" qui remplace "Ne nous soumet pas à la tentation" », ce qui évite de laisser penser que Dieu est à l'origine de nos tentations (« Comme l'écrivait Saint Jacques : "Que nul, quand il est tenté, ne dise que sa tentation vient de Dieu" »). Cependant « rien ne change actuellement pour la prière du Notre Père, y compris à la Messe. Un changement pourra intervenir dans quelques années lorsque entrera en vigueur la nouvelle traduction du Missel Romain, qui est encore en chantier ». (Communiqué du Porte-parole des évêques de France, 15/10/2013)

En attendant, prions plus, prions mieux, prions avec les autres, prions dans la solitude, prions à la messe, prions au réveil et au coucher, « *prions sans cesse et sans nous décourager* ».